Conclusion générale

Autor(en): **Auberson, Laurent**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **65 (1999)**

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-836131

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CONCLUSION GÉNÉRALE

À bien des égards, la chartreuse d'Oujon est unique. Seule fondation ancienne de l'ordre cartusien sur ce versant de la haute chaîne du Jura, elle est implantée en un territoire offrant tout ce qui était nécessaire au recueillement monastique, mais aussi un accès aisé aux grandes voies de communication. Ce territoire était alors aussi marqué par la présence proche d'autres ordres monastiques, clunisiens, cisterciens, prémontrés et bénédictins.

Oujon n'est pas un monument, c'est un site. C'est un paysage que l'on découvre par un long cheminement. Franchissant la limite du désert, on n'en voit d'abord que ce qui ressemble le plus au monde laïque, les bâtiments économiques. La solitude des moines est protégée de la vue, au fond du vallon d'Oujon. Là-haut, l'architecture est avant tout fonctionnelle et son dépouillement rigoureux, dans les premiers temps, incarne à un degré très élevé l'idéal de l'ordre. L'ouverture au monde, matérialisée par l'intrusion de l'art, restera très discrète. Scellée dans son dernier état médiéval au moment de l'introduction de la Réforme, la chartreuse d'Oujon constitue de ce fait un document archéologique de grande valeur.

C'est ce qui fait qu'Oujon est à la fois unique et peut-être exemplaire. Des observations sur d'autres sites, ainsi que sur la maison basse de la chartreuse vaudoise, viendront, nous l'espérons, enrichir nos connaissances sur l'archéologie des premiers siècles de cet ordre encore si secret et – qui sait ? – confirmer le pressentiment que nous avons eu qu'Oujon présente tous les éléments-clefs du développement d'une chartreuse non urbaine, et plus spécifiquement d'une chartreuse de montagne : le choix judicieux d'un site, la création progressive d'un domaine foncier, l'implantation puis l'abandon pur et simple d'une maison basse, l'adaptation des formes architecturales à l'évolution du fonctionnement de la chartreuse, l'intrusion de certaines formes artistiques. Puisse donc cette investigation stimuler d'autres recherches.

La chartreuse d'Oujon s'est insérée dans un site, mais elle l'a aussi modelé, pour longtemps, par des défrichements, le développement – certes modeste – d'activités économiques et industrielles et l'implantation de colons dans un réseau villageois et paroissial nouveau. Les relations avec cette communauté ont été réglées par deux actes juridiques dont les termes révèlent le souci de préserver à la fois la bonne entente avec le voisinage laïque et la quiétude des ascètes. Cet attrait – non dénué de risques – que le monastère a exercé sur la population de la région témoigne du rayonnement spirituel des chartreux, rayonnement qui est sans commune mesure avec l'effectif des moines. Ce n'est pas le moindre des paradoxes de cet ordre monastique, mais c'est avant tout celui qui reste le plus riche d'enseignements pour nous aujourd'hui.

Laurent Auberson